

# Horaires des Bibliothèques Universitaires

AESPRI – Groupe Politique Universitaire – [aespri@unige.ch](mailto:aespri@unige.ch)

## Situation actuelle

La bibliothèque de l'Université de Genève a actuellement un horaire relativement uniformisé sur ses différents sites (lun-ven: 8h - 22h et sam-dim: 9h - 18h). Néanmoins, quelques exceptions à cette uniformisation peuvent être soulignées, à l'instar du nouveau site de Sciences de l'environnement (lun - jeu : 10h - 17h) ou celui de la Sciences de la terre et aussi mathématique (lun-ven: 10h - 17h), ou encore celui d'Histoire de la médecine (lun : 08h30 - 12h30 et mar -jeu : 08h30 - 12h30 / 13h30 - 17h30).

**Les étudiants ont donc en général accès à des places de travail de 8-22h la semaine et de 9h-18h le week-end.**

## Extension des horaires

L'accès à des places de travail est **problématique le week-end**. Nous proposons donc une **extension des horaires** permettant l'accès à des places de travail.

Bien que des horaires unifiés soient intéressants, les étudiants<sup>1</sup> soutiennent une ouverture plus tardive sur un site unique. Contrairement au rectorat, ils n'y voient pas un problème d'équité tant que les autres sites gardent des horaires généraux.

## Argumentaire

### Les horaires restreints: un problème récurrent

Une question semblable avait été posée au Rectorat en 2016 par l'Assemblée<sup>2</sup>. Elle demandait **l'extension des horaires d'ouverture, particulièrement durant les périodes d'examen**. En effet, de nombreux étudiants se rendent à Lausanne afin de bénéficier des horaires étendus comme ceux offerts par le site Unithèque (8h-23h tous les jours) ou le Rolex Learning Center (ouvert jusqu'à 24h la semaine).

La demande a été refusée par le rectorat. Selon la réponse du rectorat, la DIS estime que la Bibliothèque de l'Université de Genève n'a **pas actuellement les ressources nécessaires** pour répondre à ce besoin. L'Université a déjà largement étendu les horaires de la Bibliothèque ces dernières années. Elle estime aussi difficile de rendre lisible ce service pour les usagers **s'il**

---

<sup>1</sup> représentés par les différentes associations facultaires

<sup>2</sup> Question et réponse du rectorat en annexe 1.

n'est pas harmonisé, et qu'il était contraire au **principe d'équité de traitement entre les étudiants**. Pour ces raisons, la DSI a refusé de rentrer en matière.

## Un espace public pour favoriser l'égalité sociale

La bibliothèque est un des seuls espaces publics gratuits et librement accessibles en ville de Genève. C'est un espace particulièrement important pour les étudiants issus des milieux sociaux défavorisés. Si les plus riches ont certainement accès à une place de travail et ne sont que faiblement affectés, les étudiants qui ne peuvent pas travailler à leur domicile dans de bonnes conditions - qui sont sans doute aussi ceux contraint de travailler en dehors de leurs études - sont encore une fois désavantagés.

Permettre l'accès à un espace public ouvert et gratuit, c'est lutter concrètement contre le creusement des injustices sociales et l'accès aux études. Cet angle apporte un autre regard aux questions d'équité entre étudiants.

C'est également un espace de rencontre et de mixité qui permet à l'université de s'ouvrir sur la cité.

## Une demande en augmentation

Nous avons fait de multiples demandes, toutes infructueuses, par écrit ou de manière informelle afin d'accéder aux statistiques d'accès de la bibliothèque dans le but de pouvoir analyser la situation en connaissance de cause et de manière chiffrée.

De plus, il est important de prendre tout chiffre d'affluence avec des pincettes. En effet, lors d'interviews, des étudiants nous ont rapporté qu'ils rentraient chez eux pour manger le soir et ne revenaient pas, car la bibliothèque fermant ses portes à 22h, cela ne valait pas la peine de revenir pour 1h. S'il y a peu de gens vers la fermeture, c'est aussi précisément parce que la bibliothèque va fermer.

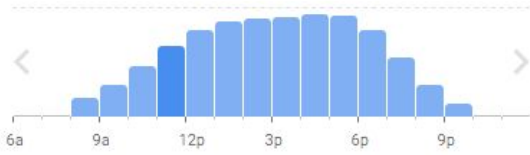
Cependant, les données fournies par Google sont assez intéressantes<sup>3</sup>. Celles-ci sont calculées à partir des GPS des téléphones portables et des accès wifi. Elles mettent par exemple en lumière que l'affluence autour de 8:00-10:00 est similaire à celle de 20:00-22:00 la semaine. Le week-end, l'affluence de 14:00-18:00 est largement supérieur à celle du matin.

Ceci est confirmé par nos observations. Lors de comptage manuel à Mail à la fermeture le week-end nous avons compté plusieurs centaines d'étudiants. **Rapporté à l'ensemble des sites, cela pourrait représenter un, voire deux milliers d'étudiants**, certainement davantage en période d'examen.

---

<sup>3</sup> Mesurées fin mars

Popular times Mondays ▾



Popular times Tuesdays ▾



Popular times Wednesdays ▾



Popular times Thursdays ▾



Popular times Fridays ▾



Popular times Saturdays ▾



Popular times Sundays ▾

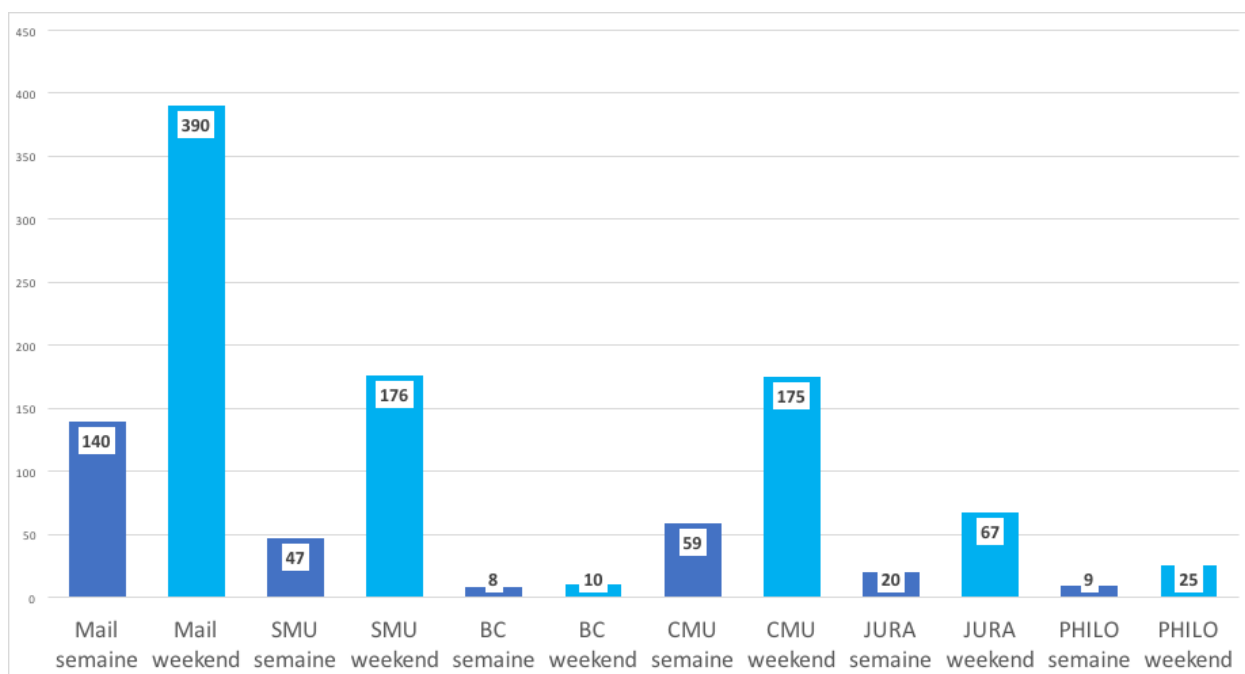


## Seatfinder

Au début de cette année, nous avons observé que seatfinder<sup>4</sup> avait été installé permettant d'estimer précisément la fréquentation des bibliothèques. Nous regrettons évidemment que personne ne nous en ait fait part.

Nous avons donc repris les calculs avec les chiffres extraits de seatfinder. Nous arrivons à des résultats très similaires à ceux que nous avons obtenus avec Google. Sur l'ensemble des bibliothèques, au total 226 personnes pour les jours de la semaine et 843 personnes pour le weekend sont encore présentes 1h avant la fermeture pour la période observée.

**Usagers en moyenne 1h avant la fermeture pour les jours de semaine et week-ends. Calculé sur la semaine du 9-15 octobre 2017:**



## Un coût marginal faible face à l'investissement engagé

Une bibliothèque universitaire coûte cher. Selon le rapport annuel de 2015, les dépenses s'élèvent à environ 30 millions par années, et cela sans compter les frais liés aux bâtiments.

<sup>4</sup> <https://seatfinder.bibliothek.kit.edu/>

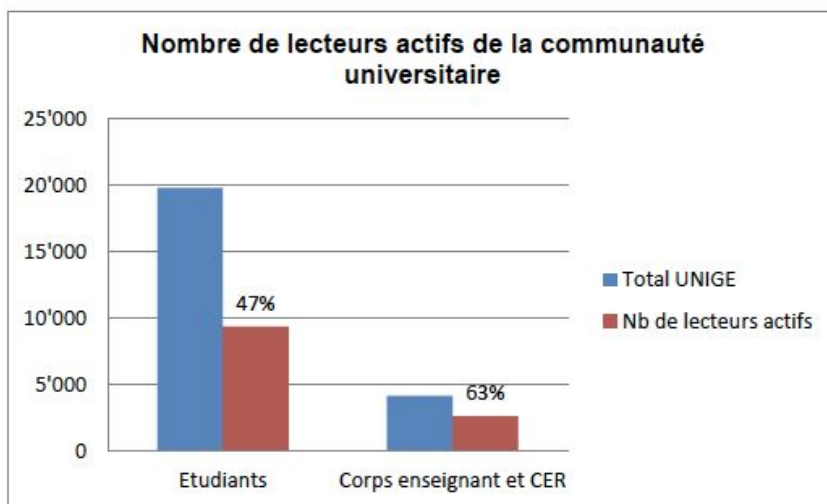
Finances	
Total des dépenses courantes	22'371'117
dont charges personnel	13'628'799
Frais d'acquisition de documents	6'997'453
dont frais d'acq. de documents électroniques	4'950'362

À noter que la charge la plus importante est liée à l'engagement de 190 collaborateurs, dont 40 auxiliaires.

Dès lors, il semble responsable de vouloir **optimiser le retour sur un tel investissement**. Une ouverture plus tardive pourrait se faire en assurant **un service minimal** qui semble pouvoir se limiter à un ou deux auxiliaires. En effet, même l'emprunt de livre peut se faire via les automates mis à disposition. Le service d'aide à la recherche ou de support informatique n'a peut-être pas besoin d'être assuré avec la disponibilité que l'on connaît aujourd'hui.

Nous voyons donc bien que l'investissement nécessaire est très marginal comparé aux dizaines de millions déjà investis.

Rappelons aussi que 7 millions sont investis dans des acquisitions alors même que 60% de la communauté universitaire ne fait jamais d'emprunts durant l'année.<sup>5</sup>



## Des économies semblent possibles

Il est généralement admis que la répartition d'un budget est un choix politique. Bien que le coût marginal soit très faible, nous souhaitons ici explorer quelques idées afin de réduire certaines

<sup>5</sup> rapport annuel DIS 2015, biblio thèque archive, p.9

charges, ce qui permettrait d'investir dans l'augmentation des plages horaires voir de réduire les dépenses.

## Services

Il n'y a certainement pas besoin d'avoir un service de prêt ni d'aide à la recherche, sur l'ensemble de l'horaire d'ouverture de la bibliothèque. Une personne peut donc suffire à assurer un horaire étendu, par exemple un étudiant, dont le salaire horaire représente un coût limité. À noter que les risques de dumping salarial sont largement limités par le fait que les salaires dans la fonction publique sont fixés par des grilles.

Durant les plages actuelles d'ouverture, le personnel semble abondant, et pourrait peut-être être réparti sur une plus large tranche horaire.

## Economie sur les achats d'articles grâce à OADOI

Par ailleurs, le coût moyen de la consultation d'un article en 2014 fut de 3.39CHF. Sans rentrer dans une bataille frontale avec les éditeurs comme cela se fait en Allemagne<sup>6</sup> et ailleurs, il est possible de favoriser l'accès des versions en "open-access". En effet, régulièrement un article est également disponible en open access ailleurs que sur les journaux payants. Pour l'instant le résolveur de liens SFX favorise les grands éditeurs payants. Des services comme <https://oadoi.org> permettent de vérifier si un article est également publié en open access et s'intègre très facilement avec SFX comme démontré sur <http://blog.impactstory.org/oadoi-in-sfx/>

Pour illustrer le problème, voilà ce qui se passe quand l'on fait une recherche sur google scholar ou rezo dans l'université:

1) Google scholar nous indique que l'UNIGE a accès à l'article et nous propose un lien "Fulltext via UNIGE" (notons que Google Scholar trouve aussi l'article sur arXiv).

---

<sup>6</sup> No full-text access to Elsevier journals from January 2017, <https://www.sub.uni-goettingen.de/en/news/details/voraussichtlich-keine-volltexte-von-zeitschrift-en-des-elsevier-verlags-ab-dem-112017/>

Temperate Earth-sized planets transiting a nearby ultracool dwarf star



### Temperate Earth-sized planets transiting a nearby ultracool dwarf star

M Gillon, E Jehin, SM Lederer, L Delrez, J de Wit... - Nature, 2016 - nature.com

Star-like objects with effective temperatures of less than 2,700 kelvin are referred to as 'ultracool dwarfs'<sup>1</sup>. This heterogeneous group includes stars of extremely low mass as well as brown dwarfs (substellar objects not massive enough to sustain hydrogen fusion), and represents about 15 per cent of the population of astronomical objects near the Sun<sup>2</sup>. Core-accretion theory predicts that, given the small masses of these ultracool dwarfs, and the ...

Cited by 56 Related articles [All 17 versions](#) Web of Science: 23 Cite Save

[PDF] [arxiv.org](#)

Fulltext via UNIGE

Showing the best result for this search. [See all results](#)

2) Après avoir cliqué sur le lien, l'on arrive sur le résolveur qui nous propose de lire l'article sur Nature. Pourtant l'article est disponible sur arXive!

**UNIVERSITÉ DE GENÈVE** **BIBLIOTHÈQUE**  
Université de Genève > Bibliothèque > Résolveur

**Services proposés par votre bibliothèque**

Titre: **Temperate Earth-sized planets transiting a nearby ultracool dwarf star**  
Auteur: **Gillon Michaël M**  
Titre: **Nature [0028-0836] Année:2016 volume:533 numéro:7602 page:221 -224**

**Obtenir le texte intégral en ligne**  
via **Nature**  
Année:  Volume:  Numéro:  Page de début:

**Rechercher le document dans une bibliothèque**  
Document disponible dans

Au-delà du résolveur SFX, du côté des utilisateurs, des services comme [unpaywall.org](https://unpaywall.org) ou [openaccessbutton.org](https://openaccessbutton.org) permet d'accéder aux versions en open access sans effort . Si ces systèmes sont largement communiqués et encouragés du côté des étudiants et des chercheurs (qui ont souvent des problèmes avec le VPN ou l'identification sur certains éditeurs) cela réduirait encore davantage le nombre de requêtes sur la version payante des articles.

**La procédure pour modifier cela est un jeu d'enfant et devrait prendre moins de 60 secondes:**

## To enable the oaDOI service on your SFX

1. Activate the oaDOI target and its service on the target list on SFXAdmin

2. Optional:

Set a rule to only show the service if there is no other full text available.

There is currently a rule (display logic) set to only show the service if there is no full text from publishers (non-aggregators) available.

We strongly recommend to change this rule to only show the service if there is no full text at all available (not just aggregators).

To do this:

Go to SFXAdmin -> Menu configuration -> Display logic and change the appropriate display logic in the list

Add your email address to the API call (the provider will use it to track usage and contact you in case there is any problem).

To do this:

1. Go to commandline of your SFX instance

2. add your email address to the configuration file `oaDOI.config` in the `config` directory

## L'unification récente des horaires ne devrait pas être un frein

Les étudiants ne réclament pas une unification des horaires et n'estiment pas qu'une ouverture plus tardive sur un site constitue une injustice. Ceci a déjà été mentionné, mais il nous paraît important de le répéter ici, car il s'agit d'un des arguments principaux du rectorat.

Dès lors s'il est possible d'avoir un site unique qui ouvre plus tardivement, l'investissement nécessaire est évidemment largement plus faible.

## Les horaires en Suisse et dans le monde

Partout dans le monde les bibliothèques se transforment. L'article du journal Le Monde cité par le rectorat<sup>7</sup> pour illustrer que la France ouvre moins ses bibliothèques est justement un article qui fait acte des horaires archaïques des universités françaises et les politiques mises en place afin d'élargir rapidement ceux-ci. Le label NoctamBU a même été mis en place, il récompense les établissements qui dépassent les 65 heures d'ouverture par semaine.

L'Université de Genève semble avoir une situation relativement bonne, mais cela ne devrait en aucun cas être la raison principale pour ne pas chercher à améliorer l'offre.

D'autant plus que des horaires très larges semblent être la direction et la volonté actuelles:

- Zurich (7:00 - 23:00 voir 24/24 sur certain site). Le soir, les étudiants peuvent ouvrir les bibliothèques avec leurs cartes.

---

7

[http://www.lemonde.fr/campus/article/2016/02/01/les-bibliotheques-universitaires-vont-ouvrir-en-soiree-et-le-week-end\\_4857260\\_4401467.html](http://www.lemonde.fr/campus/article/2016/02/01/les-bibliotheques-universitaires-vont-ouvrir-en-soiree-et-le-week-end_4857260_4401467.html)



- Lausanne 8:00 - 23:00 (unitech)
- Kings College London (Maughan Library): 24/24

## Conclusion

Nous l'avons vu, il semble être dans le domaine du possible d'étendre les horaires des bibliothèques sans pour autant augmenter le budget alloué. Cela passe par une réflexion sur la disponibilité des services afin de répondre au mieux aux besoins des étudiants en limitant certaines dépenses. Ceci dans une optique d'optimisation des retours sur les investissements engagée par le service public.

# Annexes

## 1) Question posée au Rectorat en 2016 par l'Assemblée

Source: <http://www.unige.ch/assemblee/files/2714/7755/8139/qar-10-16.pdf>

**Question de David Alvarez Martinez, Romain Alexandre Boillat, Oyunbileg**

**Batbuyan, Paride Destefani, Matthieu Pichon, Léonard Truscello et Manon Voland**

**(19 décembre 2015)**

[...] Au cours de nos études facultaires, nous devons continuellement faire face à des périodes de stress qui précèdent les séances d'examens. Pour certains, cela signifie se réfugier chez soi, pour d'autres camper dans les bibliothèques et voir changer leur rythme circadien. Parmi ceux qui décident d'occuper les bibliothèques, bon nombre de nos connaissances se sont déjà rendues à Lausanne, au Rolex Learning Center de l'EPFL pour bénéficier d'horaires plus étendus qu'à Genève. Cette migration d'étudiants genevois vers Lausanne est d'autant plus observable les jours de week-end, car l'écart des horaires d'ouverture et de fermeture est amplifié (07h00-24h00 tous les jours de la semaine, ceci tout au long de l'année, exceptés le 1er août et le 25 décembre en ce qui concerne le Rolex Learning Center, contre 08h00-22h00 en semaine et 09h00-18h00 les week-ends pendant les périodes d'activité pleine des établissements de l'Université de Genève).

Cela nous conduit à vous interroger sur ces questions : nous savons qu'il existe des différences de financement entre le Rolex Learning Center et les bibliothèques de l'Université de Genève, mais nous souhaitons savoir s'il serait possible d'étendre les horaires d'ouverture des bibliothèques de l'Université de Genève ? Si pour des raisons budgétaires cela n'est pas réalisable pour l'ensemble des bibliothèques sur toute l'année, est-ce qu'il serait envisageable de l'essayer pendant les périodes de révisions au sein d'un bâtiment de l'Université ? [...]

**Réponse du rectorat (19 février 2016)**

### **Contexte**

La Bibliothèque de l'UNIGE a élargi ses horaires d'ouverture depuis 2013 en deux phases : sites Uni CMU, Uni Mail, Uni Arve depuis le 02.01.2013 et site Uni Bastions depuis le 29.09.2014.

Les horaires d'ouverture sont de 8h à 22h en semaine et 9h à 18h le week-end et les jours fériés ; les seuls jours fermés sont le 25 décembre, le 31 décembre, le 1er janvier et le dimanche de Pâques.

L'UNIGE ouvre ses espaces bibliothèque 88h heures par semaine alors que la moyenne européenne est de 65h hebdomadaire, 61 heures en France et 69h en Allemagne (cf. [http://www.lemonde.fr/campus/article/2016/02/01/les-bibliotheques-universitaires-vontouvrir-en-soiree-et-le-week-end\\_4857260\\_4401467.html](http://www.lemonde.fr/campus/article/2016/02/01/les-bibliotheques-universitaires-vontouvrir-en-soiree-et-le-week-end_4857260_4401467.html)). Dans le paysage des hautes écoles suisses, la Bibliothèque de l'UNIGE n'est pas à la traîne, bien au contraire, les horaires de la bibliothèque de l'EPFL faisant office d'exception avec des horaires d'ouverture très larges (7h-24h tous les jours de la semaine, y compris le dimanche).

Ainsi, excepté les toutes petites unités documentaires encore présentes sur le site Uni Arve, les horaires d'ouverture sont désormais étendus et harmonisés ce qui constitue un plus pour l'utilisateur en termes de service et de lisibilité des horaires.

Auparavant, les différents espaces publics de la Bibliothèque de l'UNIGE étaient ouverts à des horaires disparates, et ponctuellement le week-end, principalement le samedi.

### **Priorités et état des lieux**

Accroître le service aux usagers, et notamment aux étudiants, est une priorité pour la Bibliothèque de l'UNIGE ; ainsi, malgré les restrictions budgétaires 2013-2015, une réorganisation importante des espaces publics et des guichets d'accueil a permis cette extension des horaires à coûts constants. À noter que les statistiques de fréquentation indiquent qu'un nombre limité d'étudiants reste dans les espaces publics sur la tranche 21-22h.

La DIS demeure favorable à des horaires d'ouverture harmonisés pour des questions liées à l'équité de traitement des étudiants, à la lisibilité des services et aux coûts de gestion interne. En effet, il n'est pas souhaitable d'avantager les étudiants de certains cursus par rapport à d'autres en laissant des espaces bibliothèque ouverts plus longtemps que d'autres. La Bibliothèque de l'Université de Genève est une seule entité, répartie sur plusieurs sites ; les communications qui en émanent doivent être compréhensibles et claires, ce qui est le cas lorsque les horaires sont les mêmes sur chacun des sites principaux. Finalement, la gestion des auxiliaires qui assurent les ouvertures prolongées (soirées et week-ends) est annualisée et centralisée, une gestion différenciée par site complexifierait le processus.

L'augmentation des horaires d'ouverture engendrerait bien sûr des surcoûts, tant pour l'engagement des auxiliaires en salle de lecture que pour la surveillance du bâtiment par une société externe.

Actuellement, la Division de l'information scientifique (DIS) axe ses efforts sur l'augmentation des places de travail pour les étudiants de l'UNIGE au sein des espaces de la Bibliothèque de l'UNIGE. En 2015 par exemple, 50 places de travail ont été créées sur le site Uni Mail ; la rénovation de l'espace public du site Uni CMU prévu après l'entrée en fonction du bâtiment CMU5 permettra la création de plus de 100 places de travail supplémentaires.

Courant 2016, un dispositif sera mis en place pour donner aux étudiants de l'UNIGE un accès prioritaire aux places de travail, en particulier durant les périodes d'examen. La Bibliothèque de

l'UNIGE va entreprendre, comme elle le fait désormais de façon régulière, une enquête de satisfaction auprès de ses usagers. La prochaine aura lieu en 2017 ; il est déjà prévu que les horaires d'ouverture soient abordés dans cette enquête.

Lors de la dernière enquête en 2013, l'extension des horaires avait été positivement relevée par les usagers, même si certains d'entre eux souhaitaient des extensions d'horaire en prenant déjà l'EPFL ou les bibliothèques d'universités anglo-saxonnes comme références. Si toutefois l'enquête de 2017 révèle une insatisfaction à ce sujet, la DIS prendra les mesures qui s'avèrent nécessaires.

Une nouvelle extension des horaires ne pourrait s'envisager qu'avec un soutien financier du rectorat.

### **Conclusion**

En conclusion, l'Université a déjà largement étendu les horaires de la Bibliothèque ces dernières années, notamment en soirée, en week-end et en fin d'année. En raison des coûts inhérents à la mise en oeuvre d'horaires plus larges, de la difficulté à rendre lisible ce service pour les usagers s'il n'est pas harmonisé, ainsi que du principe d'équité de traitement entre les étudiants, la DIS n'entre pas aujourd'hui en matière quant à un élargissement supplémentaire des horaires d'ouverture de la Bibliothèque en période d'examens.